

# EDITO

## Fête du Sport : regard critique sur des contradictions ...

Fête du Sport ? Vos élus s'y sont-ils beaucoup engagés ?

Et pourtant le sport serait le couteau suisse de la société, garantissant la santé, la solidarité, le dépassement de soi et des emplois par le biais des solides bénéfiques des équipementiers ! Les JO ne vont-ils pas garantir à la Nation du rayonnement, des investissements pérennes, des emplois...et 3 millions de pratiquants en plus ?

Mais le sport est aussi un terrible anesthésiant avec beaucoup d'effets secondaires auxquels nous devons être attentifs.

Les City-stades dédiés dans les quartiers aux plus fragiles socialement et économiquement ? Bravo ! Et s'ils permettaient d'abord aux usagers ordinaires de conserver qui son stade, qui sa salle spécialisée ou son complexe, tous formatés pour des activités normées à pratiquer entre soi ?

L'anesthésiant est parfois un sport en version « lowcost », il consiste à débarquer dans les quartiers – parfois sous l'image d'une marque très prisée des jeunes - et de proposer pendant quelques heures la possibilité pour les « victimes » d'être des caricatures de nos vedettes sportives du ballon rond. Les règles adaptées permettront de jouer en effectifs réduits pour permettre à l'individualité de s'exposer... L'anesthésiant est particulièrement efficace chez les jeunes garçons !

Prenons garde de ne pas être les cautions morales de ces opérations.

Nous avons tous eu notre dose d'anesthésiant cet été et nous l'avons avalée avec délice. Mais ouvrons les yeux : les subventions aux associations baissent et le rôle de l'État en direction du sport n'a jamais été aussi ridicule (perte de moyens-suppression de postes). Alors que nous devons préparer les JO. Avec quoi ?

TOUS LES SPORTS AUTREMENT : une force que nous nous devons d'utiliser pour l'éducation et pour une société plus solidaire. L'engagement doit être sur la durée pour la qualité et des résultats pour tous.

Ludovic TREZIERES  
Délégué départemental  
Elu au Comité Directeur